

VOL de RENNE

1^{er} Episode



Préface

L'atelier écriture de Lagarde vous propose de suivre les aventures rocambolesques d'une dizaine de personnages aux caractères bien marqués.

Ce conte policier mêle suspense, avancées technologiques, espionnage, sentiments et paranormal.

Ce passionnant écrit peut aussi bien être livré aux yeux des plus jeunes comme aux lunettes des plus vieux. C'est dans une atmosphère proche de la félicité que vous suivrez pas à pas le déroulement de cette affaire. Bien au chaud, chez vous, pendant que sur le terrain les enquêteurs avanceront dans leurs investigations, en prenant tous les risques, face à l'organisation implacable d'un machiavélique cerveau.

Introduction.

La Tour de Garde petit village tranquille vit au rythme des saisons dans un coin du territoire des Lemovices dont les hauteurs tutoient les nuages avec des clochers de lauzes et d'ardoises qui jouent avec les étoiles.

Mais sur le plancher des vaches, bien terre à terre, les esprits taquins et malicieux veillent au quotidien en naviguant sur les traditions millénaires de chaque fin d'année.

Belle vie et bonne chaire, ripailles et pailles, tout ce qui peut se déplacer est mis à contribution pour l'exercice qui va suivre dans l'innocence la plus modeste.

Ce fait divers local débute fin décembre, au moment où la chaleur du soleil disparaît progressivement pour faire place à des cheminées qui crachent la fumée de plus en plus tôt dans la journée. Nous sommes en hiver, le village est éclairé, décoré, le ciel est bleu étoilé et on attend sereinement la nouvelle année.

Mais sous cette douceur apparente est en train de naître un nuage noir qui va mettre en effervescence certaines têtes portant fièrement bérets et bonnets. Beaucoup vont être décoiffés, chahutés et seront même entraînés dans cette tornade.

Avis de recherche.

Au matin du 6ème jour de l'an 2019 l'Association la Souris Verte a été informée par SMS de la disparition d'un renne.

Aussitôt madame Colibri, la présidente, s'est rendue sur place pour constater la disparition de l'animal, une promenade bucolique dans le village et un examen des nombreux jardins a permis de constater que le renne n'avait pas été utilisé à la décoration d'un espace végétal du domaine privé.

Cependant, la recherche d'informations auprès des habitants a permis d'établir que dans la même nuit des dégradations avaient été commises au stade de ladite commune, mais aucun des supposés indices n'a permis de penser que les méfaits ont été commis par les mêmes personnes. En conclusion, les recherches de la présidente se sont avérées infructueuses.

La présidente de l'association a décidé de lancer un avis de recherche ainsi formulé :

« SOURIS CERCHE RENNE »

Si renseignements ...

Merci de contacter l'association Souris Verte - Le Bourg - 19150 La Tour de Garde.



Cet avis de recherche a été remis aux commerçants du village afin de toucher l'ensemble de la population et la disparition a été signalée aux autorités municipales.

Quelques temps après, aucune piste d'investigations n'ayant vu le jour, et afin de faire avancer le dossier, la présidente sollicite l'aide d'un gendarme à la retraite pour poursuivre l'enquête.

Elle téléphona donc à l'ex-adjutant Tifrice et lui exposa le problème.

Tifrice – Bon, Colibri ce que tu me demandes n'est pas simple, je suis quand même à la retraite depuis 18 ans et mes méninges ont déjà perdu quelques cases. Mais bon, je peux essayer de voir où est passé cet animal.

Déjà, en commençant par toi, tu dois bien avoir quelques avis ? On n'a pas enlevé cette bête pour la bouffer, à moins que ce ne soit l'œuvre de termites. La Souris verte n'est pas appréciée de tous il me semble.

Qui veut nous nuire ?

Colibri - Pour la bouffer ! Ce n'est pas possible, la brûler peut-être ? Mais là, je leur prédis de l'enfumage car c'est du bois vert !!!

Tu as raison, dans le village la Souris verte n'est pas appréciée par tout le monde mais je ne vois pas pourquoi soustraire une décoration destinée à embellir le bourg ? Faut être vraiment tordu !

Colibri - Je préfère la version poétique de mon petit-fils : « C'est une fée qui est passée par là et qui lui a donné la vie » ...

Tifrice - La vérité sortant de la bouche des enfants, on laisse tomber et on considère que le Renne a une nouvelle vie. Il reste maintenant onze mois au Père Noël pour le retrouver pour son attelage. Super Tifrice, retour à la zizique, au vélo, au jardin.

Tifrice - Une autre possibilité, on veut nous faire payer une rançon ?

Colibri - Demande de rançon : c'est une drôle d'idée ! Dans ce cas il faudrait que le voleur sache que la Souris verte a un compte en banque ; les mieux renseignés sur ce sujet ce sont les membres du Conseil d'Administration et là... je les mets en dehors de tout soupçon...

Tifrice - Je vais me faire aider pour les recherches, je connais un type natif de La Tour De Garde : Edmond Bocolon et qui connaît vraisemblablement tout le monde, du moins les plus anciens et, c'est un malin, il saura faire parler les plus rétifs. Moi, je vais orienter mes recherches aux abords où étaient les rennes et pères Noël. Je te tiens au courant.

Colibri - D'accord Tifrice, je compte sur toi. Merci et à plus.

Tifrice rangea le téléphone et prit conscience de son engagement.

Tifrice - Putain Tifrice, t'es vraiment con, dans quelle galère tu mets les pieds. T'es peinard, le jardin, les abeilles, un peu de musique, le vélo et voilà que tu recherches quatre morceaux de bois qui sont déjà peut être brûlés. Il va me falloir agir discret et, ce n'est pas dans mes habitudes. En plus, aucun moyen légal pour enquêter, ce serait trop beau.

Bon, pour commencer je vais voir ce que disent les copains du renne qui a disparu et qui étaient sur la même place. De plus en plus nul Tifrice, des mannequins en bois !!!

Le recrutement.

Tifrice sortit donc pour commencer l'enquête et tomba sur un ami très bien venu.

Tifrice - Tiens salut Edmond, justement je voulais te voir, il faut que tu me rendes service.

Bocolon - Mon vieux pote ! Tifrice ! Quel heureux z'hazard ! Ça fait des lunes qu'on ne s'est pas vus. Un moment, j'ai cru que tu me snobais. J'ai failli appeler Pradel, le zig qui faisait « perdu de recherche » à la télé, ça aurait été cocasse, enquêteur sur enquêteur ! Bon, eh bien on va fêter nos retrouvailles devant un petit remontant et tu m'expliqueras ton affaire.

Quelques minutes plus tard, les deux compères étaient installés à une table de « Chez Félicie aussi », un peu à l'écart et conversaient à voix basse, sous des airs de conspirateurs.

Tifrice - Tu sais pour Noël la Souris verte a décoré le bourg et en particulier la petite place à l'entrée avec des rennes et Pères Noël fabriqués par les adhérents. Et bien figure-toi qu'un des rennes, le plus beau, a disparu et Colibri m'a demandé, comme j'ai été gendarme, de faire des recherches. C'était simple, il suffisait de dire que je n'avais pas le temps, que j'étais fatigué...et bien non, j'ai accepté. Tu es de mon avis je suis un con !

Bocolon – Eh oui, ton bon cœur te perdra. Mais t'aurais été encore plus con en refusant.

Tifrice - Donc, j'ai besoin de ton aide : tu pourrais par exemple aller voir la patronne du bar. Je sais que tu es bien avec elle. D'ailleurs quand tu la rencontres ce n'est pas ses pieds que tu regardes et, je crois que c'est réciproque. Ça parle beaucoup au comptoir du bar et elle a peut-être entendu parler de ce « crime » à l'encontre de Souris Verte ; tu lui tires ce que tu veux mais surtout les renseignements qu'elle peut avoir. Tu me tiens au courant.

A ces mots, Bocolon prit un air inspiré. Il ralluma son mégot dont le papier s'enflamma d'un coup, donnant, dans la pénombre de cette fin de journée d'hiver, une lumière lugubre à cette scène empreinte de mystère inquiétant.

Bocolon – Mon cher ami, (dit-il d'un ton de componction qui tranchait avec son parler familier du début) je peux t'affirmer, sans flagornerie, que ta rare perspicacité t'a fait choisir la seule et unique personne ayant les qualités indispensables de sagacité, de psychologie, de tact, de sondeur d'âmes, capable de remplir cette mission délicate et peut-être dangereuse. C'est à dire mézigue. Tu peux m'appeler « le roi des rennes ».

Ils se séparèrent sur ces paroles profondes après avoir trinqué une dernière fois pour sceller leur pacte.

Tifrice s'en sentit revigoré : « Bon, ça c'est fait, et maintenant que vais-je faire ? Un bécot à ma brune ? »

Vocations enquêteurs.

Edmond Bocolon admirait les reflets du soleil matinal sur son verre de Blancass. On était forcément le matin car Edmond ne buvait du blanc qu'au petit déjeuner. Le rouge, sous forme de Rouge limonade, était réservé pour son 4 heures. Il respectait scrupuleusement cette règle de vie par crainte d'altérer sa santé s'il y dérogeait. En réalité, il réfléchissait profondément et le léger sourire, style Joconde, qui éclairait son visage laissait augurer que de bien agréables pensées occupaient son esprit. En effet, Edmond Bocolon se réjouissait de la mission que lui avait confiée son vieil ami l'ex-adjutant Tifrice. Il était convaincu que, pour la mener à bien, personne d'autre que lui n'avait assez d'expérience et de sagacité. Il ne doutait pas que c'était ses qualités d'enquêteur plus que son affection pour lui qui avaient poussé son ami à le charger de cette mission.

Il fut soudain tiré de sa rêverie par l'entrée fracassante, venant de l'arrière-salle, de Fifine, l'accorte serveuse de l'établissement, précédée par ses 2 bulbes d'étrave* qui ne pouvaient qu'inspirer le calme et le respect à un éventuel perturbateur aviné. Fifine, de son vrai nom Félicie, était surnommée ainsi par ironie et contraste avec sa corpulence. Elle régnait avec une autorité enjouée et un certain charme sur son monde de consommateurs et savait, malgré sa nature démonstrative, écouter avec bienveillance les doléances de ses clients qui recherchaient plus, dans son bistrot, de la chaleur humaine que des boissons alcoolisées.

C'est alors qu'un éclair de génie traversa l'esprit de Bocolon : - Nom d'une bernique ! s'exclama-t-il intérieurement, voilà un témoin de 1ère catégorie pour mon enquête. Tâchons de l'interroger avec discrétion. » Puis, se ravisant, il se dit que la meilleure façon de lui tirer les vers du nez sans qu'elle se doutât qu'il s'agisse d'une enquête, c'était de recueillir ses confidences sur l'oreiller, qui est, comme chacun sait, un endroit bien plus efficace qu'un commissariat pour obtenir des informations. Mais encore fallait-il séduire le témoin. Et ce n'est pas une mince affaire. Quand je dis mince, c'est au figuré étant donné, les atouts avantageux de la personne. Mais ce qui inquiétait Edmond, ce n'était pas d'obtenir les faveurs de Fifine qui était disons-le, d'une nature très charitable envers son prochain. C'est qu'elle était loin de ressembler à la princesse de Monaco qu'il avait vue dans Paris-Match. « Tant pis, se dit-il j'aurais au moins le volume à défaut de la qualité. Et puis, je suis en service commandé, autant joindre l'utile à l'agréable ».

(*) *Bulbe d'étrave : partie avant immergée de la coque d'un navire qui a une forme d'obus.*

Le lendemain Tifrice décida d'aller voir sa voisine Louissette.

Elle ne sort pas de chez elle mais c'est radio La Tour, elle a des nouvelles de tout le monde...

Tifrice - Bonjour, vous allez bien...en fait, je passe pour savoir si vous avez entendu parler des rennes qui décoraient le village et dont, depuis quelques jours, il en manque un ?

Louissette - Oui, on m'a dit que c'était très beau mais je ne sais rien sur sa disparition. Vous devriez aller voir Gaston qui habite juste à côté de la place. Je sais qu'il passe des nuits courtes et il est curieux comme une chèvre.

Tifrice - Ah bon, c'est curieux une chèvre ? D'accord, j'irai le voir.

- Bon, Tifrice si tu attaquais tes recherches par le bon bout. Il te faut aller voir sur place s'il y a des indices.

Tifrice se rendit donc sur les lieux de la disparition.

- Va voir quelque chose avec la flotte qui est tombée ! Par contre, il y a des crottes de chien et vu le volume ce n'est pas une petite bête. Je vais quand même noter ça au moins pour faire voir à Colibri que je me bouge un peu le cul.

Le temps d'écrire permit au curieux de l'approcher.

Tifrice - Tiens, bonjour Gaston vous prenez l'air ? Dites-moi, ils étaient chouettes les rennes (faudrait savoir si c'est des oiseaux ou des mammifères) qui étaient devant chez vous pour les fêtes de fin d'année. Et bien, figurez-vous qu'il y en a un qui a disparu . Vous n'avez rien vu ?

Gaston - Je les ai vus et je peux vous dire, pas emmerdants, pas de bruits mais, c'est con, aucune crottes que j'aurais pu ramasser pour fumer mes fleurs.

Tifrice - En parlant de crottes, vous avez un chien ? Car ce n'est pas les crottes de chiens qui manquent sur la place.

Gaston - Je n'ai pas de chien mais pas mal viennent chier ici, en particulier un gros de couleur jaunâtre qui court à toute vitesse. Je ne sais pas si son maître est avec lui ! Une seule fois, j'ai vu une personne, il me semble un homme, mais je ne le connais pas et je ne peux même pas vous le décrire.

Tifrice - Bon merci si quelque chose vous revient vous faites savoir.

Tifrice prit congé et repartit dans ses pensées.

- Maintenant, je vais aller faire un peu de musique, c'est un peu ma drogue avec le sport. J'étais musicien dans ma première partie de vie, les bals musette, les flonflons, les fêtes de villages, les aubades. Arrête Tifrice d'être nostalgique.

Au fait, que fait Bocolon ?... il l'a sautée ? ... Pardon, vu la patronne du café il est peut-être parti pêcher au bord de l'étang ?

Bocolon était en effet à la pêche mais pas n'importe laquelle.

La pêche aux rumeurs.

Fifine - Alors, ça, tu sais, je t'adore mon Beau couillon.

Bocolon - Bocolon, pas beau couillon, Edmond Bocolon ! Tu le fais exprès ou quoi.

Fifine - Bon, si tu veux. Mais je peux te dire que je n'ai jamais entendu une histoire aussi tordue. Tu commencerais pas à faire de la béchamel dans les nerfs au rhum.

Bocolon - Les quoi ? Ah, les neurones tu veux dire.

Fifine - Oui peut-être. Mais cette espèce de renne que tu me causes, j'arrive pas à me le représenter se baladant dans le pays sans son traîneau et ses copains. Ça doit jurer au milieu des vaches. Sinon, des types qui ont des têtes de bois et des grandes cornes, j'en ai plein mon bistrot. Mais ça doit pas être ça que tu cherches.

Fifine - Il s'appellerait pas Claude ton Renne, parce que des reines-claude, je peux t'en trouver.

Bocolon - Ah pour ça, c'est bien toi la reine des prunes, ma petite mirabelle ! Bon, je ne te demande pas de retrouver le Renne, mais seulement de me dire si tu as entendu un de tes consommateurs prononcer ce mot, tout à fait par hasard, bien sûr, car je sais que ta discrétion légendaire et ta timidité naturelle due à ta silhouette fine et délicate t'empêchent d'écouter les conversations de tes clients et encore plus de t'en mêler.

Fifine - Si c'est pour te foutre de moi, ne compte pas sur mon aide. T'as qu'à aller voir la reine des cloches, t'en trouveras bien une avec ou sans corne et qu'est pas en bois.

Bocolon - Mais tu sais bien que tu es unique, ma douceur, et que tu n'as pas ta pareille pour tirer les vers du nez des gens.

Fifine - Bon, écoute ! Maintenant, en y réfléchissant, le seul rapprochement que je peux faire avec un renne, c'est une espèce de vieil original, plutôt genre intello dans les nuages, pas le genre de mes picoleurs habituels. Souvent, il parle tout seul et quand il a un peu chargé sur le picon fraise il démarre sur le Père Noël et il n'en finit pas de raconter des histoires que je fais semblant d'écouter pour lui faire plaisir. Il lui invente toute une vie au barbu en rouge. Ça, il a de l'imagination ! Que des fois je me demande si c'est du lard ou du cochon et s'il prend pas ses histoires au sérieux.

Bocolon - Comment qu'il s'appelle ton gus ?

Fifine - Je sais pas exactement, ça finit par « on », comme Odilon, Gédéon, Louison, ou bien Bocolon en moins con, ou même Gaston. Tiens à propos, en voilà un qu'est pas clair, le Gaston, il a des habitudes bizarres et il m'inspire pas confiance.

Bocolon - OK, c'est déjà une piste, merci, t'es vraiment une perle ma Fifine, enfin pas pour faire des colliers puisque celles-là on les enfile. Bien, maintenant si tu pouvais orienter tes oreilles dans le sens du renne, tu serais un amour. Allez ciao, à bientôt.

Fifine - Eh attends, tu m'as pas dit s'il était mâle ou femelle ton Renne.

Le flair de Tifrice.

- Cinq heures du mat et j'ai très peu dormi. J'ai vu des Rennes qui gambadaient peinards sur la petite place de La Tour. Mais ce n'était pas le nôtre. J'arrive à retrouver le sommeil mais voilà ma brune qui met le moteur en marche. Bon, Ex-adjutant Tifrice il faut te lever. Je réfléchis en prenant le petit déj : il y a eu un vol au local de la Super Calebasse Gagnante. Et si c'étaient les mêmes gugusses ? Ça fait son chemin dans ma tête. Je note : « Aller voir les responsables de la SCG ». Une bonne douche et au boulot.

Merde, je ne vais pas recommencer comme il y a une vingtaine d'années à me prendre la tête. J'ai d'autres priorités.

Neuf heures trente : Colibri doit être levée. Je lui téléphone pour lui donner les éléments en ma possession, c'est-à-dire pas grand-chose

Tifrice - Bonjour, tu as passé une bonne nuit ? Et bien pas moi. Je te récapitule le peu de renseignements que j'ai pu glaner sur notre affaire. /.../ Alors, tu en penses quoi ?

Colibri - Eh bien t'as pas trouvé grand-chose ! Moi qui comptais sur toi pour découvrir le coupable... je t'avoue que je suis un peu déçue ...

Tifrice - Oui, ça me tracasse. Il y a un ou plusieurs rigolos qui doivent se marrer de

nous voir dans la panade. C'est une histoire de ouf, je vais quand même continuer mes recherches. Bye.

Colibri – C'est ça, à plus. »

Quand Tifrice à quelque chose dans la tête ça le turlupine. Il a besoin de savoir. Il cherche comment s'y prendre. Il lui faut ménager la chèvre et le chou, ne pas se mettre des Gardous sur le dos. Il va falloir biaiser, ne pas être trop direct dans ses propos et, ce ne sera pas facile.

Sur tension dans les méninges.

Je n'avance pas, je piétine, Colibri va me rentrer dedans. Bon, j'en ai vu d'autres.

Merde, qui téléphone quand je prends le petit déj.

Tifrice - Ah bonjour Louisette, vous êtes matinale.

Louisette - Oui. Vous avez retrouvé le renne ?

Tifrice – Non, il s'est volatilisé. Vous savez quelque chose ?

Louisette - Je ne sais pas si ça peut vous aider, je vous dis quand même. Gaston m'a téléphoné et m'a fait part de cette affaire. Il m'a dit que le chien dont il vous a parlé était un peu loufoque, Il le voit souvent transporter et déplacer de gros cailloux. Quand même, pas normal pour un chien ? Et il porte les cailloux devant le perron de sa maison. C'est peut-être le chien d'un maçon ?

Tifrice - Possible. Merci Louisette, je vais voir ça.

- Allez Tifrice, remue-toi le popotin . Tiens, je vais appeler Colibri.

- Allo Colibri on fait quoi avec ce renne ? C'est mort ?

Colibri - Non ! Non ! Tifrice on ne lâche pas le morceau (de renne) ! Enfin l'affaire ! Dans mon quartier, il y a une personne surnommée « France Inter » C'est te dire si elle sait des choses... des informations sur tout et n'importe quoi... Je vais aller lui rendre visite, elle a sûrement des renseignements à nous communiquer.

- Des renseignements, c'est un bon départ ça. Quand j'étais l'adjudant Tifrice, j'en ai résolu des affaires et juste avec un pinceau et de la poudre de perlimpinpin. Pas d'ADN, d'informatique. Des photos argentiques avec le développement quinze jours plus tard... Bon Ok, présentement je n'ai rien pour m'aider. Sauf en douce, contacter un collègue qui est encore en activité et que j'ai connu très jeune à son arrivée en Gendarmerie ; Gilles Laduflair. Il me semble qu'il est toujours à la section Recherches de Toulouse. C'est bon à savoir au cas où !!

Et Bocolon qui ne se manifeste pas. Doit être plus assidu avec la patronne du troquet. Mais cela ne nous regarde pas.

Les corbeaux.



Le lendemain Tifrice rappela Colibri.

Tifrice - Bonjour Colibri. Ça devient dingue cette histoire. Au courrier de ce matin j'ai reçu une lettre avec dessus : Tifrice ne trouvera rien. J'ai ouvert et à l'intérieur une photo avec un petit mot : « *Elle est belle la bébette* » ; On se fout de notre gueule !!!

Colibri, je vous la transmets par SMS.

Il faut partir à la chasse, pas aux rennes mais chercher des tuyaux. Qui nous en veut, ou qui est visé par cet acte de terrorisme ?

Bon OK, j'exagère un peu.

Colibri avait consulté la photo. « Mais Tifrice.... le corbeau t'envoie sur une fausse piste ! Ce n'est pas cette bête qui a disparu! Celle-là, elle était dans le bourg ...

Personne n'a osé la prendre ...

Au fait, je n'ai pas encore vu « France Inter », elle était chez sa voisine, en train de cancaner comme de bien entendu ! J'irai la voir demain. A plus.

Tifrice continua à parler seul. « Le salaud, il nous balade.... il connaît mal Tifrice. Maintenant j'ai une dent contre lui. Heureusement que Colibri a été prompt à réagir. Il me faut faire le point avec Bocolon mais, de source sûre j'ai appris qu'il était de fiesta tout le week-end. Donc à voir lundi s'il n'a pas trop l'estomac dans les talons – à son âge, faire des excès ... »

On frappa alors à la porte. C'était sa voisine Louisettes qui lui tendit une lettre. Sur l'enveloppe que Louisettes avait trouvée dans sa boîte à lettres ce matin était écrit ; « *Salut la collabo. File cette lettre dans le poulailler voisin. C'est pour le poulet sans dent Tifrice* »

La lettre était du même ton.

« Au lieu de nous faire ch... avec votre renne à la con ! »

Pendant le mois d'octobre 2018, 27 citrouilles ont été dérobées à La Tour De Garde. De nos jours, ce crime (cherchant à déstabiliser la population) reste impuni, alors que dans quelques mois nous allons replanter .

STOP !

Les Gardous ne peuvent plus vivre dans la crainte du kidnapping du légume.

On cherche à nous affamer !

Que fait la mairie ?

Attendez-vous à ce que nous montions une milice ?

Nous avons déjà le slogan :

Voleurs de citrouilles tremblez de trouille !

Voleurs de potirons on vous roulera dans le goudron !

Le groupement des chasseurs jardiniers résistants. »

Tifrice remercia Louisettes et resta avec la lettre.

- Alors là, on m'attaque directement et, quand on fait chier Tifrice il réagit, il fonce, défonce, saute sur tout ce qui bouge.

C'est quoi ce vol de citrouilles ? Ce n'est pas le renne qui les a bouffées ?

Et les rigolos de « jardiniers résistants » c'est quoi ce nom ? ; même vos patates, tomates...ne résistent pas au mildiou, alors vous, vous résistez à quoi ? Au picrate ?

C'est peut-être vous qui avez dérobé le renne pour faire avec les pattes des tuteurs à vos légumes !!

Chez le médecin.

Bribe de conversion dans la salle d'attente du médecin.

Michel - Salut JP. Qu'est-ce qui t'arrive ?

JP - Bonjour. A moi, rien. J'attends ma mère qui recommence ses crises hallucinatoires. Je l'ai amenée pour qu'il lui change son traitement. Elle perd

complètement les pédales. La semaine dernière, tu sais pas ce qu'elle me dit ? Elle me dit qu'en pleine nuit, elle était en train de chercher sa chatte dans la cour et qu'elle a vu passer une crèche tirée par un sapin de Noël.

Michel - C'est pas possible ?

JP - Bien sûr que non que c'est pas possible. Tu vois bien qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Voilà quoi. Pourtant, elle semblait reprendre le dessus.

Michel - Oui. c'est pas beau de vieillir.

L'enquête avance ou elle recule ?

Comment veux-tu, comment veux-tu trouver Youtulle ?

Arrivé à ce stade de cette enquête, peut-être serait-il bon d'aller faire un petit tour dans le passé proche de La Tour De Garde. Car, si le lecteur attend tout des enquêteurs, sa patience risque de faire défaut.

Tout avait commencé avec ce mail un peu curieux qu'un habitant de La Tour De Garde avait reçu.

Monsieur Le grand Chasseur

Mon entourage m'a beaucoup parlé de vous et de vos qualités de grand chasseur discret et efficace sur toutes vos actions connues. Vous êtes particulièrement décrit comme une personne humble et fiable qui aime l'action, l'engagement et dont l'obligation de résultats est votre marque de fabrique.

C'est pourquoi je me permets de vous contacter pour une affaire qui n'est pas ordinaire et qui demande beaucoup de finesse, d'élégance et surtout fait appel à vos qualités exceptionnelles de grand chasseur. Cependant, et j'insiste lourdement sur ce point, une discrétion absolue est nécessaire pour mener à bien cette action et personne, mais alors personne d'autre que vous et moi, ne doit avoir connaissance de ce projet. Pour donner un sens concret à cette affaire nous échangerons sur l'essentiel par courriel, ceci sera un de nos rares échanges écrits, et surtout nous éviterons de nous croiser en public.

Je fais donc appel à toutes vos qualités de chasseur de zones sauvages et hivernales pour capturer un animal particulier. Ce cervidé genre caribou ou renne est facilement localisable dans une toundra située dans une grande courbe à l'entrée d'un petit village de steppe situé dans le grand Nord de la communauté de communes de la Xaintrie ou plus modestement au sud de la communauté de l'Agglomération de Youtulle. L'animal y est souvent visible et devra être capturé avec délicatesse. Une précaution toute particulière sera prise pour que cet animal reste sain et sauf.

Pour cette action sensible, vous percevrez une coquette prime versée en deux fois qui sera au total l'équivalent de votre salaire annuel. Je vous préciserai, bien sûr si vous acceptez cette mission, les séquences détaillées relatives à l'exécution de cette affaire.

Je vous remercie par avance de bien vouloir réfléchir à cette proposition et vous recontacterai très bientôt pour avoir votre avis.

Le Père Léon

Père Léon avec son habit rouge n'est pas sorti d'un bal costumé ni d'une gaypride, ne ressemble en rien à un cardinal et encore moins à un personnage d'une comédie musicale de Barbara. Tout laisse à penser que cet homme avec beaucoup d'embonpoint, sa longue barbe blanche et sa crinière de la même trempe s'est dévoué toute sa vie à des missions magiques et énigmatiques.

Entouré de mystère et de discrétion ce personnage nous intrigue et nous oblige à nous

poser quelques questions :

Pourquoi pratique-t-il avec modestie cette vie de célibat entouré de rennes et de lutins, de jouets pour les petits et les grands afin de les distribuer lors d'une balade unique dans la nuit glacée du 24 décembre ?

Pensez-vous aussi que ce personnage qui rentre clandestinement dans tous les domiciles, en pleine nuit sans crier gare, en passant par les cheminées noircies et étroites pour aller déposer des jouets, soit si clair que ça ?

Dirons-nous que ce travailleur d'un âge très respectable brave ainsi tous les codes du travail en ne travaillant qu'une seule fois dans l'année et en parcourant toute la terre en une nuit ?

Appartiendrait-il à une espèce nouvelle d'homo sapiens vivant presque clandestinement tout en rejetant les codes classiques du travail, de la société structurée avec la volonté d'animer tous les ans une fin de l'année festive?

De plus croyez-vous que son rire sonore et caverneux **HO! HO! HO!** soit de nature à rassurer ceux qui le croisent ?

Bizarreries et suspicion...

En attendant les bonnes étoiles et le moment favorable, notre homme se maintient en forme dans une grotte sur les hauteurs du Bourg près du Château Haut dans l'anonymat le plus complet. Ce personnage d'un autre temps, d'une autre culture, entretient des relations plus que discrètes avec son entourage à tel point que personne ne sait s'il y a une vie dans le quartier.

Personne ne remarque non plus une grande voiture rouge conduite par un chauffeur stylé qui, régulièrement, franchit silencieusement son entrée haute en couleur et ornée de nombreux totems et de drapeaux, sans pour autant effrayer le troupeau de rennes ni traumatiser la communauté de lutins qui y vivent en toute liberté.

Notre homme au nez rouge, couleur qu'il ne doit pas uniquement aux cervoises délicates ni aux randonnées nocturnes dans un froid glacial, veut repartir une fois encore dans une ronde folle des belles cheminées. Mais, pour cela, il lui manque un élément clé : la pièce maîtresse de son troupeau a disparu il y a peu.....